

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec. . . . \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers. . . . \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse
pour vendre linge seconde main. Écrivez 414, rue
St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-
mandés pour apprendre le métier de détective. Bon
salaire, récompenses. Intéressant cours d'études
en français par correspondance. Renseignements
gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,
Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73

JEUNE HOMME DEMANDÉ pour travailler
sur la terre durant six mois pour \$75.00. Eugène
Tourville, St-François de Sales, Cité Laval, P. Q.
No 14—P05

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 14, 15, 16, 17, 18 x 021

VENDEURS DEMANDÉS à la ville et la cam-
pagne pour vendre nos graines de semences, plants,
arbres fruitiers, arbustes, arbres d'ornement, etc.
Bonne commission. S'adresser Le Jardin Canadien
Enr., 4 rue Victoria, Lévis, Tél. 215.
No 14 x 09

AGENTS DEMANDÉS: pour vente de 30 mé-
dailles à 0.10c chacune. Un crucifix lumineux est
offert en cadeau. N'envoyez pas d'argent. Écrivez
dès ce jour, St-Anselme Novelty, St-Anselme Sta-
tion, Cité Dorchester. No 14, 15, 16 — P05

Position demandée

POSITION DEMANDÉE, "Fabricant de beurre"
4 ans d'expérience, possédant permis et certificat.
Pourra fournir d'excellentes références. Roland
Chagnon, St-Dominique Village, Bagot.
Nos 11, 12, 13, 14 G 15, 16—P83.

DIVERS

A VENDRE CANISTRES de 1 gallon carré pour
sirop au prix de \$16.00 le cent, livrés à votre station.
S'adresser à J.-H. Grégoire, Manufacture Ste-
Sophie, Cité Mégantic, Qué.
Nos 9, 10, 11, 12, G 13, 14, x 57

MONTREAL JOBBING, 21 ST-JOSEPH.—Linge
seconde main, très propre, bon marché, prix
spéciaux pour marchand de la campagne et paroisse.
Nous recevons pour environ \$2,000. de stock par
semaine à l'année. Montreal Jobbing, 21 rue St-
Joseph, Québec.
Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P. III.

A VENDRE, CANISTRES A SIROP ÉRABLE
\$15.00 le cent, accessoires pour Sucreries. J'achète
sucre, sirop de choix et toutes qualités de Sucre.
Léger Hardy, St-Basile, Qué.
Nos 13, 14, G 15—P45

A VENDRE framboisier Herbert certifié par
le gouvernement, l'une des meilleures variétés
résistant à la gelée et aux maladies, \$6.00 le cent,
\$50.00 le mille. Livrons le 1er mai. Ferme Isa-
belle, St-Joseph du Lac, près de la Trappe. A.
Trotter, propriétaire. Nos 14, 15, 16—P05

GRAINES DE JARDIN, à vendre 5 cts le paquet
ou bien 6 pour 25 cts toujours avec le bon poste a-
vec la commande, malle payée, argent remis si non
satisfait. Edouard Paquet, Comptoir National des
Jardiniers, Boîte Postale 33, St-Zacharie, Cité
Bee, P. Q. Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P051

Trappeurs, attention!

COMME-PAR LES ANNÉES PASSÉES, nous
achetons les peaux de rat musqué ainsi que toutes
autres fourrures brutes pour lesquelles nous payons
les plus hauts prix. Nous donnons gratis à tous
ceux qui nous font l'envoi de leur fourrure un livre
intitulé: "Le guide du trappeur". Adresses vos
envois à J.-L. Alain, 3 Cliff View Place, Québec.
Nos 13, 14, 15, 16, G 17, 18—P051

(Suite à la page 139)

La guerre...

"Avec qui étais-tu là ?
— Avec Jean... mon cousin Jean.
— Tu n'as pas de cousin Jean...
— Bon... Alors ce n'est pas le garçon
de mon oncle Paul...
— Tu n'as pas d'oncle Paul...
— Bon... voilà que je n'ai pas d'on-
cle Paul maintenant...
— Tais-toi, gamin, ou je t'arrange...
Je te défends d'aller avec ce gosse-là...
— Mais...
— Tais-toi, te dis-je... Vas-tu te
taire ?
— Bon... bon... mais je ne com-
prends pas..."
Madame de Pardela s'en alla, l'après-
midi, à l'école.

"Pourrais-je parler à Monsieur ?"
Monsieur, dans nos villages, c'est l'ins-
tituteur... et même je connais des pate-
lins où, en parlant de sa femme, on dit
"Madame Monsieur".

— Mais, oui, Jeanne, entrez. Quelles
nouvelles ?
— Eh bien, je voudrais bien que vous
défendiez à mon gamin d'aller avec son
cousin Jean, de la cense de l'Aulnoye...
— Ah, et pourquoi ?
— Parce que nous sommes brouillés,
moi et mon frère... et c'est pour tou-
jours...

— Bon, Jeanne, on tâchera de faire
ça... Mais, c'est une sale affaire que
vous me demandez là...

— Faites-la toujours... Je veux ce
que je veux et je sais ce que je sais...

— Bien. Vous allez prendre une tasse
de café ?

Madame de Pardela s'en retourna.
Elle était furieuse... Figurez-vous
qu'elle avait essayé de raconter sa dis-
pute avec son frère à Madame de Mon-
sieur et à Monsieur lui-même et qu'ils
avaient obstinément changé de conver-
sation, sans lui répondre... A-t-on
jamais vu des gens pareils ?

Le lendemain, à l'école, Jean est sur
le même banc que son cousin... On les
a mis l'un près de l'autre, au début de
leur temps d'école, croyant qu'ils se-
raient contents ainsi...

Monsieur commence la classe. Il les
regarde toujours...

Jean ne sait pas pourquoi... son cou-
sin s'en doute... et au moment où
Monsieur se retourne, il lui dit:

"Il nous regarde toujours, hein...
— Oui, qu'est-ce que nous avons fait ?
— Je te le dirai tout à l'heure, à la
récréation..."

La classe se passe... La récréation
commence, Jean et son cousin sortent
ensemble comme toujours:

"Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ?
— Maman est venu le trouver pour
nous défendre de jouer ensemble...
— Bon... pourquoi ?
— Sais pas. Elle m'a dit que je n'a-
vais plus de cousin...
— Tenez... Qu'est-ce que ça veut
dire ?
— Sais pas...
— Moi non plus. Je ne comprends
pas..."

A midi, les deux enfants refont la rou-
te à deux... Madame de Pardela les
guette au coin de la route. Aussitôt
qu'ils la voient, ils se séparent...

Monsieur ne leur dit pas de ne plus se
fréquenter... Que voulez-vous qu'il
leur dise ? S'il fait ce que Madame de
Pardela lui demande, il va froisser les
parents de Jean... Or, il n'a aucune
raison pour leur déplaire... Il n'a rien
à reprocher à Jean, non plus qu'à son
cousin... Madame de Pardela com-
prend que sa démarche a été mal inter-
prétée... Elle en veut à Monsieur et à
Madame et elle raconte des histoires sur
leur compte...

Elle crie contre son fils... qui ne com-
prend toujours rien à l'affaire... et se
décide un beau jour à demander à son
père s'il y a eu quelque chose qu'il ne
sait pas...

"Je ne sais pas, moi, mon garçon...
tu dois obéir à ta mère..."

— Je veux bien, mais Jean ne m'a
rien fait et on est toujours ensemble.

— Ça va à l'école ?

— Oui, mais pourquoi ne puis-je pas
jouer avec Jean ?

— Je ne sais pas...

— Alors, il faut que je me dispute
avec lui ?

— Non. Il ne faut se disputer avec
personne."

L'enfant ne comprend pas... et il
s'en va, ne sachant que faire... Il sait
bien que son cousin est un bon petit
camarade... Ils ont été élevés l'un
avec l'autre... depuis toujours, ils
jouent ensemble... Ils ne se sont, pour
ainsi dire, jamais quittés... Pourquoi
doit-il le fuir?... Mystère...

Il y a simplement que Madame de
Pardela a eu une discussion avec son
frère... Elle avait tort... D'où, elle
s'est fâchée... Elle lui a dit des choses
très déplaisantes... et voilà la brouil-
le...

Cela arrive partout... Mais son
frère qui s'est fâché aussi et lui a dit
aussi des choses qu'il voudrait bien n'a-
voir pas dites... serait heureux de voir
les choses se remettre. Madame ne veut
pas entendre parler de réconciliation...
Les enfants, qui ne savent pas pourquoi,
sont obligés de se fuir...

Et ainsi la querelle... querelle de
queues de cerises, va passer de généra-
tion en génération...

Finalement, ils comprennent que leurs
parents se sont chamaillés... Les
neveux ne saluent plus leurs oncles...
Leur attitude, dictée par leurs propres
parents, irrite les autres, qui se fâchent
et sont d'autant plus séparés...

C'est une misère... c'est un malheur
pour tout le monde...

Allons, voyons...

Mes chers lecteurs, ce que je vous
raconte ici est du pain quotidien...

Cela ne veut pas dire que ce soit un
bien...

Or, si vous saviez ce qu'il en est, des
frères et des sœurs séparés ainsi pour
des disputes... séparés durant des an-
nées parfois... alors que, de part et
d'autre, on est de braves gens qui n'ont
jamais fait de mal à personne... qu'on
ne désire que la paix, partout, et qu'il
n'y a rien de plus malheureux que la
mésentente... surtout entre gens qui
devraient s'aimer et s'entraider.

Tenez, des querelles, il y en a par-
tout...

Il arrive toujours qu'on entende des
choses qu'on préférerait ne pas enten-
dre... Mais, une fois qu'on s'est dit
ce qu'on pensait avoir à se dire, pour-
quoi ne pas se remettre d'accord quand
on est les enfants d'une même famille...

Pourquoi, surtout, aller mêler les
enfants à ce qui ne les regarde pas, à
des histoires où ils n'ont que faire ?

Voulez-vous mon avis ?

Dans une querelle, il y a toujours
quelqu'un qui a tort... Cela, c'est
entendu. Il y a quelqu'un qui a "cherché
misère" comme on dit chez nous...

Eh bien, celui-là le sait bien... Il
voit bien, quand il réfléchit et quand il
s'interroge, qu'il a eu tort...

Son devoir est simple. Il a à tâcher de
remettre les choses en état... C'est à
celui qui a renversé les pots à tâcher de
les redresser aussitôt que possible...
Mais voyez-vous bien, on pardonne
plus facilement le mal qu'on a subi que

celui qu'on a fait... Quand on a été
insulté, on arrive avec le temps à l'ou-
blier, à passer là-dessus... Mais si on
est l'insulteur, c'est une autre paire de
manches... Pour rentrer dans les bon-
nes grâces de l'offensé, il faut faire des
excuses ou, au moins, faire semblant de
rien... et on a peur que l'autre ne mon-
tre de la mauvaise humeur, ne fasse une
remarque dure, ne dise ce qu'il a sur le
cœur... parce qu'on s'est chargé soi-
même de le blesser... Et c'est ainsi
que les querelles minimes deviennent
des haines... qui font souffrir tout le
monde... Se remettre d'accord, su-
pose chez l'insulteur la reconnaissance
de ses torts... Et c'est une humiliati-
on... qu'on n'accepte à aucun prix...

Allons, il faudrait que cela change
pour le bonheur des uns comme pour
celui des autres. Se buter et se crampon-
ner à sa haine fait souffrir davantage
celui qu'on a insulté et cela creuse de
plus en plus le fossé qui n'aurait jamais
dû exister... On souffre autant l'un que
l'autre de cet état de choses.

On se demande parfois, tenez, ce
qu'on a pu faire pour mériter telle ou
telle adversité... et on oublie le mal
qu'on a fait aux autres pour obéir à son
sot orgueil...

"Aimez-vous les uns les autres, com-
me je vous ai moi-même aimés..."

"Pardonnez-nous nos offenses comme
nous pardonnons à ceux qui nous ont
offensés..." et surtout à ceux que nous
avons offensés.

EMILE AIDOUARE,

(Dans l'Alliance Agricole Belge).

Choses à lire

Un brave cultivateur me disait l'au-
tre jour quelles difficultés il avait à ren-
contrer dans la préparation de ses porcs
pour le marché et je lui suggérais la
lecture du nouveau bulletin que la
Coopérative Fédérée de Québec vient
de faire imprimer "L'alimentation du
bétail". Après avoir lu plutôt rapide-
ment ce qu'on y dit sur l'alimentation
du porc, il me faisait cette remarque,
"Mais c'est une vraie mine de rensei-
gnements que ce petit livre-là!"

Ce bulletin a été préparé avec le plus
grand soin dans le but de mettre à la
portée du cultivateur les renseignements
indispensables à une bonne alimenta-
tion des diverses classes d'animaux de
la ferme. On a pensé que le cultivateur
n'a pas toujours le temps voulu pour
faire une étude très longue des problè-
mes qui l'intéressent et l'on a résumé
autant que possible tout ce qui pouvait
aider à préparer une alimentation non
seulement balancée, mais encore, écono-
mique, et qui tiendrait compte des pro-
ductions de la ferme.

C'est un petit manuel d'alimenta-
tion que chaque cultivateur devrait
avoir à la main. Il suffit de s'adresser
à la coopérative Fédérée de Québec,
130 est, rue St-Paul, Montréal, ou à
l'une ou l'autre de ses succursales, pour
qu'on l'obtienne gratuitement.

Et pendant qu'on fera la demande
de ce bulletin, on pourrait également ob-
tenir cet autre bulletin sur le soin et l'al-
imentation des volailles, bulletin dont les
experts en aviculture disent beaucoup
de bien. Il n'y a pas de doute que la
lecture de ce livret ne peut que rendre de
précieux services et j'en recommande
très fortement la lecture à tous ceux
qui se livrent à l'élevage de la volaille.
Le titre de cette publication est "La
volaille, son alimentation et ses soins".

Voici deux autres bulletins que l'on
devrait trouver dans toutes les fermes:
"Bulletin No 116 — L'alimentation du

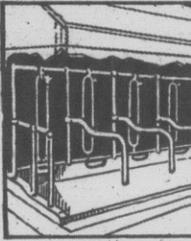
(Suite à la page 139)

JUTRA



ÉPANDEUR DE FUMIER
JUTRAS

La plus haute valeur en
est le pionnier du plus
fumier au pays.
"Procurez-vous cette an-
ÉPANDEUR".



Si vous CONSTRUISEZ
votre étable cette ann-
dès maintenant pour l-

Nous avons l'assortiment
de stalles, carcans, abreu-
vatoire, fourches à foin, etc.
vous vaut une augmentati-
valeur de votre ferme."

CATALOGUE GRATUIT—
pon MAINTENANT

LA COMPAGNIE JUTRAS
VICTORIAVILLE, Qué.

Nom.....

Bureau de poste.....

Comté.....

L'anémie des

(Suite de la p

ment subitement vers l-
Ils perdent de l'embon-
vient terne et raide et
rugueuse. Si l'on exami-
à la lumière du soleil l'-
de la queue et des oreil-
tion de la couleur rosée
porcelet, en plus de de-
et pâle, acquiert un g-
suré sous la gorge. Il s-
ment que l'animal cont-
ou la pneumonie et fina-

Moyens de prévention
die se contrôle bien pour
de pas que les porcelet
un état extrême de r-
rémédier. Même les
efficaces sont vains, si
goureux durant plus
Ici non seulement il v-
nir que guérir il est es-
à l'avance, sinon il y a
que soit l'époque de
n'apparaît pas si les
de la lumière et de l'é-
ance et s'ils ont accès
à de la végétation.

Tous les cultivateurs
lets nés entre le 15 av-
devraient avant la fin
leur donner une ou de-
gazon ou une ou deux
non gelée par semaine,
au préalable arrosées
faite de 4 onces de su-
dans 5 pintes d'eau. C-
est plus simple, badige-
truite une ou deux fois
vant l'état des goret,
épaisse faite de 1 once
une chopine de mélass-